

REGARD DIRECT

Brésiliennes
en lutte contre
les féminicides

«Arrêtez de nous tuer!» Dimanche dernier, les Brésiliennes se sont mobilisées par milliers à travers le pays face à ce qu’elles nomment une «épidémie de féminicides». Dans les rue de Rio, São Paulo (photo) et autres villes, des manifestantes de tout âge ont exigé du gouvernement la mise en place de politiques publiques efficaces et appelé les hommes à rejoindre leur combat. Une série de crimes motivés par la haine des femmes a récemment fait la une des médias brésiliens. A Rio, deux étaient tuées le 28 novembre par un collègue de travail n’acceptant pas d’«avoir des femmes pour chef». Le lendemain, à São Paulo, une autre, volontairement renversée et traînée sur plus d’un kilomètre par la voiture de son ex-petit ami, devait être amputée des deux jambes. Le jour suivant, une autre encore a survécu à cinq coups de feu, tirés par son ex-compagnon refusant une séparation, dans la pâtisserie où elle travaillait. Au Brésil les féminicides sont en constante augmentation ces dernières années. Depuis le début 2025, 1177 cas ont été recensés – quatre par jour en moyenne – selon les chiffres officiels.

CO/KEystone-E. Chiereguini



ACTUALITÉS PERMANENTES

S’émervveiller du possible...

J’ai promis une chronique positive, voire joyeuse, pour la fin de l’année: un défi dans notre société aujourd’hui! J’insistais, le mois dernier, sur l’importance des perspectives¹ dans nos perceptions, nos émotions et nos jugements. Il devrait donc suffire d’en changer pour sortir de la morosité déprimante d’un automne froid et pluvieux. Essayons de bon matin («bon» n’étant pas forcément potron-minet!). J’ai la chance d’être au chaud, reposé et encore en vie, comme tous les jours qui précèdent. Mon cœur bat tranquillement, je respire régulièrement et retrouve mon environnement visuel et sonore familial, qui se raccorde avec celui qui m’avait endormi. Citons ici le grand philosophe Benoît Bunico 3: tout ceci relève du «Merveilleux dans sa banalité».



DÉDÉ-LA-SCIENCE*

Le fonctionnement quotidien permanent de notre corps suppose des milliers de mécanismes physiques, chimiques et biologiques, qui concernent des milliers d’organes et des centaines de milliards de cellules. Tous-tes doivent se coordonner avec la plus grande précision pour produire le moindre souffle, le plus petit pas ou faire circuler d’imperceptibles gouttes de sang contenant des milliers de globules dans des vaisseaux capillaires si fins qu’invisibles à l’œil nu. C’est tellement impressionnant que, quand on le réalise, on n’ose à peine continuer à respirer ou à avancer un pied devant l’autre! Tout corps humain en vie mérite un émerveillement biologique total: il est bien plus compliqué et performant que les plus époustouflantes merveilles technologiques. Il a aussi, en général, beaucoup moins de pannes entre sa conception et sa mort. D’ailleurs, après sa mort aussi, sa colonisation par des milliards d’organismes animaux et végétaux, différents de ceux qu’il hébergeait, tous merveilleusement vivants, en fait un autre sujet d’éblouissement intellectuel...

Bon, levons-nous! Notre cheminement vers la salle de bain est guidé par une multitude de capteurs sensoriels et d’automatismes nerveux, auxquels nous ne faisons guère attention, malgré leur nécessaire sophistication. Ce qui nous permet, en

même temps, de raccorder notre pensée du jour à celle de la veille et celles d’avant, éventuellement développées inconsciemment en rêve (comme quand vous avez retrouvé, en dormant, un nom oublié la veille, ou bien une erreur dans un raisonnement, un calcul ou un programme informatique, pour ceux ou celles que cela concerne).

Ce raccord des journées successives et la continuité de la pensée dans un calendrier tranché en alternances veille-sommeil sont des merveilles d’ingénierie biologique. Ainsi que je l’avais déjà évoqué dans un livre³ qui a accompagné la faillite de deux éditeurs... avant d’être (peu) distribué par un troisième que je ne connais pas et remercie néanmoins de ce piratage (vous pouvez aussi l’emprunter ou le voler chez certaines de mes connaissances!).

Sortant de la douche, nous avons la chance, j’espère, de retrouver des êtres familiers et empathiques – compagnes, compagnons, progéniture, animaux familiers – avec lesquel·les nous échangeons quelques salutations, caresses ou banalités informationnelles ayant pour fonction de relancer un lien agréable. La culture, déjà présente dans certains détails du lever précédent, prend ici le relais, avec plus ou moins de pertinence et d’efficacité. Et la communication avec chaque être organisé: partenaire, animal, belle-mère, ficus ou œuvre d’art, peut aussi se révéler géniale par son déroulement programmé.

Après s’être récompensés par le plaisir, j’espère, d’un repas agréable, nous voici prêts à programmer la part de nos activités du jour qui ne l’est pas encore. Et à jouir autant de celles prévues et attendues que des bonnes surprises déposées par le grand loto du hasard sur notre chemin! Bienvenue sur l’autoroute quotidienne des plaisirs, grands et petits, et du bonheur d’être!

* Chroniqueur éternant.

¹ lecourrier.ch/2025/11/10/perspectives/

² Alias André Giordan, regretté didacticien des sciences à l’université de Genève, auteur de cette «comédie biologique», (1990).

³ A. Langaney, *Le Sauvage central*, (1991).

AGORA

Magasins du monde,
le commerce autrement

Solidarité ► Les Magasins du monde luttent contre les injustices du commerce conventionnel en vendant des produits du Sud issus du commerce équitable et initient les consommateur·trices aux principes de l’économie sociale et solidaire au moyen d’actions. Une séance de dégustation est organisée le 20 décembre par le Magas’, leur échoppe genevoise du quartier la Jonction. Présentation.

L’ÉQUIPE DU MAGAS’*

Nés il y a plus de cinquante ans, les Magasins du monde ont pour but de dénoncer les dérives du système néolibéral et de promouvoir une autre idée du commerce: il s’agit de vendre des produits en respectant le travail et la dignité des productrices ou producteurs, qu’ils soient paysans ou artisans généralement associés en coopératives. A Genève, le Mag’Grottes, derrière la gare Cornavin, et le Magas’, à la Jonction, s’activent toute l’année avec une dizaine de bénévoles. On y trouve des produits artisanaux – foulards, bijoux, porcelaine, jouets... – et des produits alimentaires tels que café, chocolat, miel, riz et épices¹.

Basé sur les principes du commerce équitable, le partenariat tel que nous l’entendons est fondé sur la transparence et la responsabilité, des pratiques commerciales garantissant aux producteurs d’être payés au juste prix, l’interdiction du travail forcé et du travail des enfants, la promotion de l’égalité des genres et de bonnes conditions de travail ainsi que le respect de l’environnement. L’idée étant de mettre l’environnement et le social au cœur de l’activité, en accord avec les valeurs de l’économie sociale et solidaire. Les Magasins du monde sont des associations à but non lucratif: les bénéfices sont réinvestis dans le mouvement.

Au-delà du financement à l’avance des récoltes, nous favorisons des méthodes écologiquement saines et durables, nous préservons des savoir-faire traditionnels et nous valorisons des produits tels le quinoa ou le fonio, qui permettent aux populations de revaloriser leurs cultures locales. Les fournisseurs et producteurs avec lesquels nous travaillons respectent ces principes. Pour en citer quelques-uns, il s’agit de Claro, importateur au niveau national, qui est en contact avec les fournisseurs de produits artisanaux et alimentaires (par exemple El Ceibo en Bolivie pour le chocolat, GreenNet en Thaïlande pour le riz, Kagera en Tanzanie pour le café ou Girolomoni en Italie pour les pâtes), de Terrespoir qui fournit des fruits frais et séchés (bananes, mangues, ananas, avocats) en provenance du Cameroun, de Mercifair (artisanat), de Gebana (fruits et divers), d’Helvetas (cartes, calendriers) et d’Amnesty (bougies). Chaque magasin a ses particularités. Il y en a 35 en Suisse romande, tenus par plus de 700 bénévoles qui fournissent un engagement considérable – environ 83 000 heures de travail!

La vente est un moyen de sensibiliser la clientèle. Bien sûr, on paie son café un peu plus cher mais cela permet d’être solidaire avec les producteurs. Derrière chaque produit, on découvre une belle histoire. La prime attribuée au commerce équitable permet de financer des projets tels que l’accès à l’éducation, aux soins médicaux, voire la construction d’une route ou des méthodes de pour lutter contre les problèmes liés au réchauffement climatique.

En ce mois de décembre, le Magas’ de la Jonction ouvre ses portes chaque samedi. Le 20 décembre, il proposera des dégustations de cafés, chocolats et du vin chaud. L’occasion de venir soutenir un commerce plus juste!

*Au Magas’, bd Carl-Vogt 7, Genève.

¹ Ainsi que des bons-cadeaux valables dans tous les Magasins du monde.